

Les faits de l'état jamais.

000

Plan Hivite: la fin d'une amitié (les Girard.)

- . les vacances en camping.
- . la dame qui nourrissait les oiseaux
- . la poupée sous la neige.
- . la fois que j'ai joué dans une séance

(Ce doit être très agréable d'être un écureuil.)

- . as-tu l'impression que vivre, c'est marcher sur des oeufs? Ça va craquer si tu es trop pesant. L'écureuil saute de branche en branche, dans l'arbre, sur la clôture.)
- . mon père s'est fait soldat.
- . la bicyclette et les bijoux de ma grande sœur (notre chambre.)
- . la Dominion textile: monsieur "monster" me lançait ces 5cts.

Autre facades: l'écureuil manquant (chez Benard)

la colonie de vacances

Amour de fille.

les cours de menuiserie. photo

le vieux Prince / la Môme.

les calepans pliés en 2. de papa

le plan du dictionnaire.

Perdre son temps aux affaires inutiles

Poèmes que j'ai.

les cours arables et le Françoise O'Oba.

10 janvier 1984.

Cahier neuf. J'écris dans la marge. Je prépare, à partir d'aujourd'hui, mon prochain spectacle. J'ai plus emié de dessins. Chez les voisins, dans l'immense ritini de leur maison, j'aperçois la jardinière et l'enfant. A l'extérieur, le chat les regarde, j'ose accuser et j'imagine, voudrait bien entrer. Il neige et c'est très froid.

J'ai reçu une lettre très désordonnée de mon neveu François, qui vit à Los Angeles. Je l'apprends. Il prétend que j'étais dans un restaurant en même temps que son père, il y a deux ans, et que je ne les ai pas reconnus. Je lui ai répondu. Écris aussi à J.-C. H. à C. K. N. C. pour lui demander de dire moins souvent j'en veux dire. J'ai écrit hier l'iclé des nouvelles "Accidents bêtes".

Coup de téléphone :
- Hello, sais-tu quoi, une telle est morte. Tombe en l'air de sa chaise, se casse le poignet. Coup de téléphone. Excuse, c'est pas elle, c'est son père. ~~Mot~~ Moter des iclés :

- Les maudits petits cahiers.
- "Avez-vous des projets?" Quand Quand Quand?
- Maudite maude, il mouille tout le temps!"
- Notre héritage.
- Le lac chante
- ~~Mot~~ Pit et Mouné
- On appelle toujours pas maman.
- Il faudrait bien que je trouve des nouveaux thèmes!

Note héritage :

Le, qu'il nous reste d'eux :

Leur sang dans nos veines

Un vieux chandail de laine

Son sourire dans nos yeux / La couleur de ses yeux dans le regard de mon frère.

Mes mains ressemblent aux siennes

Un livre ^{usé} de recettes, usé

Un sac, un vieux panier d'osier

~~deux~~ Deux ~~livres~~ dictionnaires ~~deux~~

Nous sommes nés d'une mère

Fatiguée et d'un ~~poète~~ poète déçu,

Sommes nous des enfants de l'amour

Ou des accidents de parcours.

Même si j'arrive à cent ans,

J'appellerai encore ^{sa} ma maman. (même à cinquante ans.)

Gros mots.

Scandalisez-vous pas si j'ajoute des gros mots dans ma chanson.

J'ai mal à ma censure depuis le temps qu'~~elle~~ ^{elle} dure,

Mon éducation en est malade.

Mardi matin 9 heures. 21 février 84. Deux gués.

Faut avoir quelque chose à faire de sa vie, quand on se lève à sept heures du matin. Couré!

Spectacle Fichaud - Sorcini.

Danièle Fichaud
Linda Sorcini

ne, talk show.

Deux : Le Coin Studio T.V.

La coulisse -

les ailleurs : taxi - téléphones -

Deux animatrices qui jouent avec tous les invités.

9 deux - Coulisse.

Admiratrices gagnées en coulisse (groupées). Truck Rouge -

Yvette : de la goutte pour les yeux à la (pièce) scène d'amour assise dans le maquillage -

Sacs verts de Danièle devant chez elle.

La factie et son bébé de huit mois : fume dans sa face

Entr'actes : personnages variés.

Le rap noir les chquettes du show.

La poétesse et la chanteuse populaire : voir le prêt par Jacqueline.

Invités.

Une sportive:

Groupe Rock: Truck Rouge. (filles)

Show des filles

Gardez le ... sourire!
Talk show.

Décor: le coin du studio F.V.
les escaliers
les "ailleurs":

Invités: l'italien qui fait des recherches pour Rome
Personnages: Le noir dans le tapis.
L'animatrice, l'animateur "à la Sasmini"
Un peloton d'armée.
Une fille de l'armée
Une chanteuse: rock, québécoise, folk etc
Une musicienne qui joue et chante (Marie B.)
Des comédiens:
Des chercheurs
L'hum et un bis en coulisse.
Extraits de pièces. monologues
Pris de bec: Chateaux et critique.
La Grande Déclatée
La petite débutante

Notes pour Camer

La Vieille Rockeuse et son Groupe: Les Truckers "De Compton"

Vigreault chante l'iver, mon pays e'est l'été:

" Super Summer time "

On a eu un très bel été!

L'été brûlant, les été's fous (La Chaloupe Verdun)

L'été quand il fait beau soleil (Deux Vieilles

Cet été j'ai fait un jardin -

Le long vent d'été -

Pour le Festival de l'humour: grande chanson pour la foule.

"Maudite mardo, j'f mouille tout l'temps.

" Le Moqueur - chat "

Ma chatte téné est fine

Mais a m'a faite d'la péni

L'été qui elle a mangé

Les ptits du moqueur chat.

Ousquei alle Namshéi

Le petit chien bâtard noir

Que mon voisin avait depuis quinze ans

Embarque dans Chaloupe

Va chercher la malle

Couche sous la galerie

Avec le chat noir sur lui

- 1) Clémence
- 2) Denise Bombardier ✓
- 3) Jacqueline Veysia ✓
- 4) Colette Lotté-Leresque ✓
- 5) Jeanette Bertrand ✓
- 6) Nicole Leblanc ✓
- 7) Carole Lane ✓
- 8) Chantal Jolip ✓
- 9) Dominique et Denis
- 10) Antoine Maillet ✓
- 11)
- 12) ~~Ulla Balle~~

Rosine Lalonde (vétérinaire)

Marie Cardinal -

Louise Fausstet -

Nathalie Petrowski.

~~Alusant~~.

Nila Mulronee

Diane Dufresne

Sylvie Bernier

M'empêcher jusqu'à toi ?

Viens-t'en.

Deux jours d'absence que t'es absent,

Qui est-ce que tu penses

Qu'on pense ?

T'es parti à six heures

Encore miffant une odeur

De tête puante et après ?

Qui est-ce que t'^{as} fait ?

~~M'empêcher~~ Viens-t'en

Blessé, c'est le haut de la malle

Le p'tit chat noir ~~se sent mal~~ se sent mal

~~M'empêcher~~ Viens prendre ta place dans la chaloupe

Sans foi, les poissons mordent pas

Les autos passent dans ta voie

Tu cherche en dessous la galerie

Tu cherche le long du chemin

Dans le garage, dans le grenier

~~M'empêcher~~ tu t'es jamais éloigné des pieds de ton maître

De chez nous. Jusqu'à toi ?

T.V. Arrivée des voisins. Plaisir dans
Vogue - Le Point. Marche et
esquillage. Je suis certaine de
trouver souvent dans ce coin de la
Floride. Nous louerons un bateau
et ferons le tour de l'île pas trop
calme, ce qui ne fut pas le
cas, vendredi.

Contra / Consorzio Costa Smeralda
07020 Porto Cervo.
Sardinia - Italy.

Si j'avais un enfant?

Une petite fille naturellement,

Quand elle serait tante

Comme les nagues de l'océan

Je l'aimerais ~~so~~ devant la mer.

Elle porterait un maillot bleu

Garni de boutons blancs

Un chapeau de paille

Tant pis si le vent l'avrache

Dimanche vers 10 heures.

Il y a des magazines pour la première fois

depuis l'arrivée. Grande marche

de matin. Petit déjeuner. Me envoie

Nowelles

La fille aux cames, venue de Victor,
qui va dormir dans ma chambre
sans en connaître l'adresse, veut
savoir si je suis "aux femmes".

Ses detours: es-tu cent dans un
journal féministe? Des mauvaises
langues disent... J'ai appelé une
psychiatre: paraît qu'elle vit avec
une femme... Des mauvaises langues
disent..."

Nowelle: un certain déséquilibre - s'identifie
à ma vie - ses désirs sexuels inassouvis??

Toujours s'étonner (poème interminable)

Toujours s'étonner

De la tache de soleil dans le rideau de dentelle

Impressionnée sur le mur gris

et des loutres entrelacées au soleil

Des samares (?) qui tournent

Entre l'arbre et l'asphalte.

Des cloches qui sonnent

Un beau dimanche après-midi

Comme pour des rêves de jeunesse

Il fait chaud en novembre.

Un soir La première neige un soir

Lettre à mon patron

Je vous remet ma démission, cher patron, en ce mercredi

Vous serez sûrement surpris:

Vous désirez à tous vos amis

- Raymond! Une parfaite secrétaire!

Amfoul C'est elle qui essai même mes affaires!

Je vous remet ma décision, cher Patron

~~Je n'ai pas de plainte à déposer~~

J'irai pas m' plaindre à la Commission

Des droits de l'homme. C'est trop long.

Mais j'ai dit en pleine face

Quelle laisse ~~de~~ place.

Parce que vos pitites farces plates
ne tombent sur la rate.

Chaque fois que j'entre dans votre bureau

~~vous~~ vous foncez au beau

mal qui sent le "Bruit de

Faberge" - un café ~~très~~ sucré

~~comme d'habitude~~

Je rapporte plus le café

Je ~~me~~ mais plus au lieu d'affaires - Plus de charmes
a des pitits week-ends en plein air

De courts voyages à Miami

Des meetings dans ~~le~~ lit

Patron, voilà ma décision

~~En ce mercredi~~

J'ai mon voyage!

Je m'occupe sur l'ass. charge

Je ~~travaille~~ dans une materielle

Des enfants perdus à mon cou

Des rêves des gros bonhommes

avec une bedaine comme latente

Un cigare qui sent fort

Des yeux bas qui fixent mes seins

{ Harcelle Harcelle, Marcel

{ T'aura pas ma peau

{ T'es pas assez fin, t'es pas assez beau →

Signé la parfaite secrétaire. ~~Amfoul~~

Votre veil qui me
cheville
comme ~~une~~ Barbie
Si j'étais

Remarques sur

Mon parfum

Ma robe, ma ceinture

Je ~~ne~~ pas ~~en~~ l'air.

invitations

Chapitre 202 Paddy

ça fait quinze ans.

Notre amour a quinze ans
comme une jeune adolescent
vous l'empêcherons de vieillir
vous avez formé la paire
Tit et Jeff - Tit Pitt et Fipine
~~Tit et Jeff - Tit Pitt et Fipine~~

Depuis quinze ans
j'ai vu la face
Je suis assis en face de toi
Tu me fais rire je t'agace

Je m'imagine seroit : Si tu savais la place

Une lampe sans ampoule

Une mitaine pas d' poucée en hiver

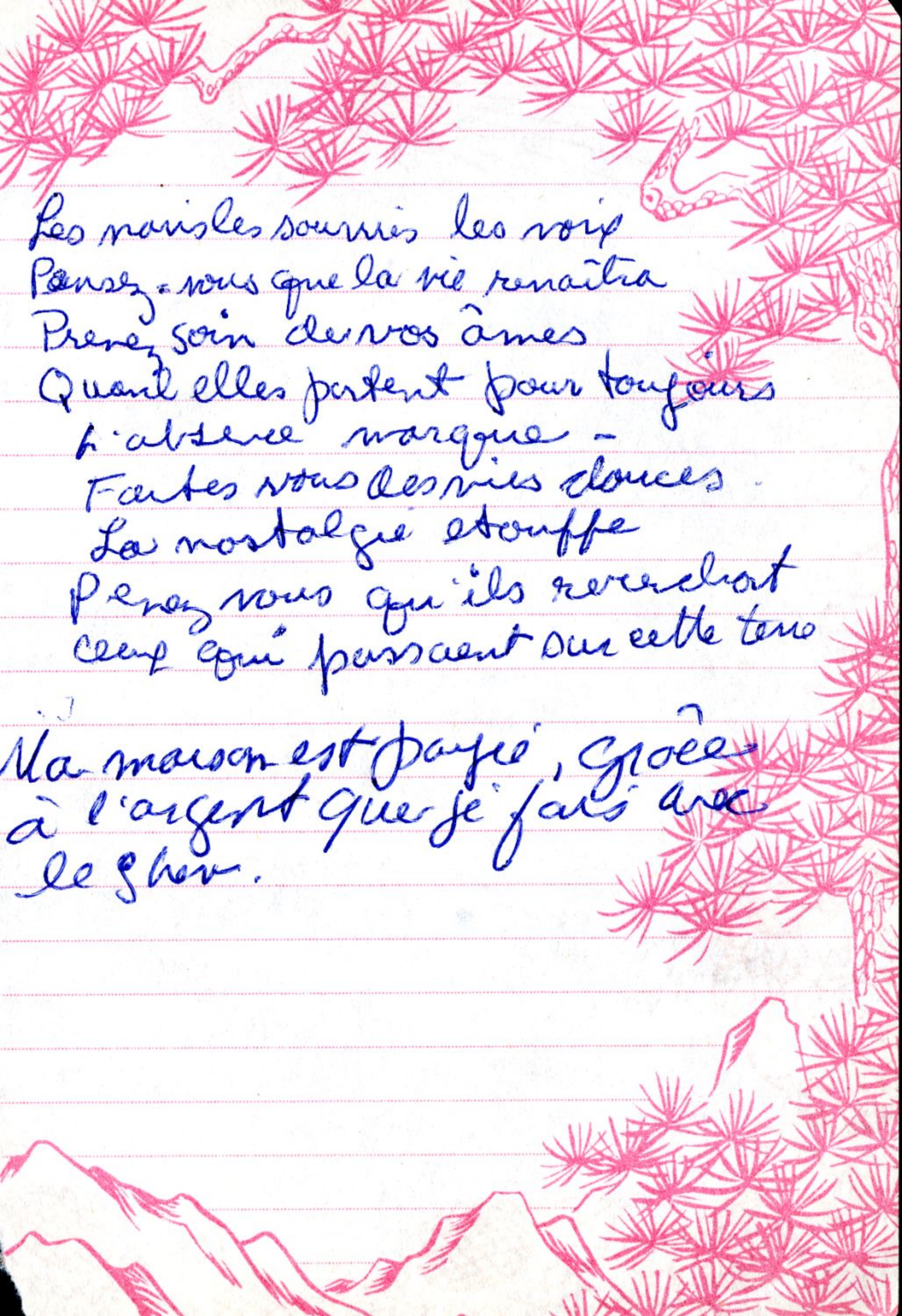
~~Une mitaine pas d' poucée en hiver~~

Des armoires vides

Un frigidaire sans glacon

Des draps pas repassés

Ma pouponne



Les naïves souries les vois
Pensez-vous que la vie renaitra
Prenez soin de vos âmes
Quant elles partent pour toujours
à l'absence marque -
Faites vous des vies douces
La nostalgie étouffe
Prenez vous qu'ils reverraient
Ceux qui passaient sur cette terre

Ma maison est payée, grâce
à l'argent que je fais avec
le show.

Lundi, 3 juillet

Idee de Chanson:

J'ai un immense patio
Qui s'ouvre sur l'eau
Un radeau un pedalo

Un bateau
Des tables et des
Chaises.

~~Il est tout le gouvernement~~

Mais il mouille tout le temps!

~~Comme le stade olympique~~

Comme le mane Drapeau

J'ai vu trop gras

Comme le stade olympique

Pour ne protéger des mensonges

De la pluie et du vent

J'ai installé:

Un avertisseur

Un avertisseur à eau!

5 "Les yeux du corps" 46

Saturday

January - 25 - Janvier

Samedi

Voudrais en même temps 16 traques!

Etre au bord de la mer

~~sur un lac~~ Sur un lac en canot

Descendre des rivières, M. arcevi au bord de la mer

~~Marcher des forêts -~~ photos

Rêver de partir voyage

Sur un chemin de terre comme l'athlète

Cueillir des petits fruits sauvages sages:

~~comme~~ comme mes pas

Sauvages, comme mes ~~amis~~ rêves

~~à l'état~~ Refrain

Je dessinerai

Je lirai.

Je voyagerai

Je inventerai

Quand quand quand?

Quand j'aurai fini

De boire mon thé

~~Sur~~ Sur la galerie.

Quand quand quand

Quand ma chatte

~~quittera~~

Se lèvera dessus mes genoux

Quand j'éteindrai la télévision

Quand je sortirai ^{de} mon passé

Quand le vin sera bu.

Notes de voyages: Tennis 5 trip

L'amoureux... des oiseaux Male et sa blonde.

Les petits Cahiers

Que j'ai ramassés

Depuis des années

les jours saccadés

les grandes pensées,

~~les petits cahiers~~

les projets inachevés - les voyages au

les bonnes résolutions

les heures sombres

les rendez-vous, les regrets

la culpabilité

Faut que j'aie moi ma vie

Faut que j'arrête de boire

Faut que j' fasse du sport

Faut que j' sois heureux

Les petits Cahiers Faut d'appeler mes amis.

Quand ont marqué mon chemin

les grands deuil

les éléments

les jours décriés la nature

la Pourquoi les garder!

la neuf les brûler. Qu'est-ce que ça

Super summer time I love you
Super summer time I love you
But you're fast gone with my regret
Before we reach that August tone
Super summer time I love you
Super summer time I love you
I gotta hold you, dont' (you) go yet
You're what I remember from home!
Super summer time I love you
Super summer time.

The sun makes me slightly dizzy
(I) feel like a bee in a bird's bath
the trees, the bush, the whole sheebang.
None of that was there yesterday. →
My cat even hides in the path →
Waiting for his loves or his gang. →

Saint-Denis
Clare-

Yesterday's grass reaches my knee;
The cows lead by a yellowbird
Happily go nowhere, carefree
We're all like them, haven't you heard? →
I am happy I want to cry →
I love the glorious July →

branches of the
and strawberries path
(Is) the bayou forest to my cat
that.
I am so happy I could cry:
From may to July

come
be finger
be



LE VENDEUR DE CHAR DE BRASSARD C.Desrochers/E.Bntler

Le vendeur de char partant de Brassard ¹⁰
dans sa cougar pour Lassarre ~~x~~ 7

en Abitibi

traverse la nuit le parc d'la Verendry ¹⁰
il est tard passé minuit 7

il est tout seul sa maitresse la lâché ¹⁰ →
parce qu'ell'était tanée → 7

il file en maudit

d'un vendeur de char toujours sur la route ¹⁰ →
faut ben qu'il qagne sa croute → 7

du gars de Brassard

le vendeur de char

Faudrais que j'arrê^Tt' mon char sur le bord du chemin
que j'aille prendre un'marche dans la forêt

je pourrais voir des lapins avec du beau poil blanc
comme celui que j'ai eu à sept ans

¹ ~~sur le bord~~ du chemin parfois ~~je~~ vois un indien
lui prend son temps avec son chien

il se promèn' en raquett' ya l'espac' dans sa tête
Moi j'v vois plus rien faat que j'arrête

Le vendeur de char partant de Brassard
dans sa cougar pour Lassarre

en Abitibi

traverse la nuit le parc d'la Verendry
il est tard passé minuit

il file en maudit

il est tout seul sa maitresse la lâché
parce qu'ell' était tanée

du gars de Brassard

il file à fond d'train il ne voit plus rien
il fait si noir et si frette

maudite épinette

Yallume la chauffrett' la chaleur mont' dans ses lunett
il s'endort y donne un coup d'barre

~~c'est là~~ qu' l'original sort du bois avec ses grands bo
C'est rare, original, c'est fatal boie

quand le corps de l'animal vient frapper dans l'métal
ça brise une cougar et ça fait mal

C'est la mort du vendeur de chars venant de Brassard
qui rêvait d'arrêter son char, sur le bord...

(verso)

(suite)

Le vendeur de chars partant de Brassard
dans sa cougar pour lassarre

en Abitibi

traverse la nuit le parc d'la Verendry
il est tard passé minuit

il file en maudit

il est mort la nuit dans l'arc d'la Verendry
dans le silence de la nuit

fini la vie

tout seul avec l'original ça fait mal
sous le regard des perdrix.....

ainsi

Chansons pour Marie P.

Mon héritage -

Le Moqueur-chat.

Quand j'entends de la flûte, j'voudrais en jouer } Influences.
Bruiter des cordes d'une guitar classique.

Les notes d'un piano

Un Mozart, une belle chanson.

Cegars la c'est pas l'genre à nourrir les oiseaux

Quand il passe sa jambe par-dessus le siège de sa moto
Sa barbe noire le casque noir, le blason noir

J'aime voir mais voir ailleurs

Y a du monde qui fait peur

Je cherche une pensée reconfortante, une phrase qui chante
pour une personne qui a les bleus.

Je mouille tout le temps.

Automne: L'érable argente est tout nu
Sa robe est tombée dans la rue
Tout le monde marche dessus.

Notes.

Automne

L'érable argente est tout nu

Sa robe jaune tombée dans la rue.

Laisse toi pas avoir par ~~la~~ "nudité"

Été

Tu reviens sur moi chaque été

Comme une plante sauvage

J'vas t'~~te~~ arracher

Où lui donner ton nom ?

Quelle lune est-il où tu es

La journée s'est levée dans la brume

En secret

La matinée exceptionnelle

J'aimerais te donner des nouvelles

Du lac des ~~chats~~ de la saison

Le ~~soleil~~ soleil ne brûle les cuisines

Le hume je hume le feu qui fume

Les lacs glissent.

C'est difficile de t'oublier

Chaque été

Tu ~~me~~ reviens sur moi

Comme une vague

Tu me sautes au visage

Printemps

Le lac a repris son mouvement

L'eau bouge, la glace descend

Le mur de l'hiver a fondu.

Happy Orphan Annie
{ Happy little Orphan Annie;
I like it here, I like it now,
It's fine.
No children, no husband
This life is mine, it's fine, I like it this way

I'm in the middle of the sand pit
I dance

Not a sound around

But the pit pit of a blue jay

I'm happy

Jumping on the dry stones

Of a speedy river

{ No mother, no father (no husband no children)
Happy little Orphan Annie
I like it this way
I like it here, I like it now
It's fine, this life is mine

On a slow boat in the country on the lake when it's icy
"From here to eternity"

through all seasons, like an old tree

I like it this way, I'm free

My head on my cat's belly.

It took me a long time

I walked a long way

To feel free and lazy

But now it's fine.

No husband, no children

This life is mine

Happy little Orphan Annie

J'ai perdu mes seins!

La monteuse avec des bouts de film,
entraîné de monter un film sur le
cancer du sein. Fouille dans son
panier. Le son (la voix) de la
garde-malade et de la patiente
qui subit l'examen du dépistage.

Le catalogue Perron. (Février.)

Quand tu penses que sous la terre
Il y a bien d'autres, ya du muguet
Quand tu penses que ~~avec~~ la ~~bonne~~ fougère
De Roule s'ont têtes de vilons ~~Alors de vilons~~ ~~Alors~~ ~~mais~~
~~Mais de vilons dans d'espèces~~ ~~mais~~
~~Plus de vilons dans d'espèces~~
Perron des vilons secrets

~~Plus de vilons~~ ~~mais~~ le petit prunier
Quand tu ~~regardes~~ ~~vois~~ le petit prunier
Planté' sec ~~avec~~ de branches noires
Tu te dis : mais ! je ne pas croire
Que l. printemps ~~est~~ ce fait plus →

Dans c'temps là qu'est-ce que tu fais
Tu ~~plus de vilons~~ ~~vois~~ r'uni le catalogue

Sous la neige quand tu y penses

~~Un jour aléatoire qui te lance son mot
Bar la tête o~~

Penses. y ~~plus de vilons~~ au mois d'février
Quand la neige ~~est~~ ~~noire~~ noire
Boule les ~~memories~~ ~~magiques~~ magiques

Le Vieux Prince

J'ai fini mes jours à la prairie
là où mon père a vieilli

~~Parfois~~

Non loin du fleuve gris
Je relirai sa poésie
au bout de la table
avec un alcool aimable
Je tuerai le temps

En regardant le vent
Qui soulève la neige
Ou le soleil qui donne
Des ombres charbonnées
Aux paquets beiges

Je n'irai pas finir mes jours
au bord du fleuve à la prairie
Un incendie
a brûlé l'Hôtel du Vieux Prince
Et des livres de poésie.

The Country Girl

The Country Girl's working in town
~~She has to travel everyday~~

Give her a little bit of sun
Birds playing in a tree
Shadows moving over the streets
Give her the strength of a slow horse
The innocence of a new born baby
The rebound of a young garden
The faith inside
That it's worthwhile. 8

The Country Girl's working in town.

Give her a little bit of sun
Over that rough city
She has to travel everyday
From a boarding house
To a dirty factory
Give her a break to dream
Of her far away country
Where the sun is playing on the trees... The Country Girl
Her baby waits for her
~~With~~ With his grand mother
Where her new baby waits for her
Where ~~the~~ her old horse waits for her
and her small garden waits for her

The Country Girl's working in town.

The Country Girl

The Country Girl working in town

Give her a little bit of sun

Birds playing in a tree

Their shadows moving over the street

The faith inside

That it's worthwhile

Give her the strength of a slow horse

The ~~faith~~ ^{innocence} of a new born baby

The rebound of a sprung garden

Give her a little bit of sun

Over that rough city

She has to travel everyday

From an ~~old~~ old house

To a dirty ~~old~~ factory

Give her the time to dream

~~Of the sun playing on the tree~~

Of the sun playing on the tree

In her far away country

Where her baby waits for her

And her old horse waits for her

And her small garden too

~~And her small garden too~~

~~and~~

(farm)
with her mother

~~Je n'ai rien de mieux~~

référé que je ~~te~~ ^{je} donne? ~~depuis~~ depuis des années.

- Oui ma chère, si c'est pas assez beau pour toi, ~~ce~~ ce n'est pas pour moi. Je prends trois de tes notes, je n'en achète une seule.
- Ça vaut la peine de se frotter le cul pour acheter

Balon 1

Oignons

En gelade pour la place

Machine brisée

Pas de monnaie

Reflexions sur le brige des autres

Le Journal) "à vous nous cette femme"

Le Courrier du Coeur - l'horos cope -

Il ^{me} manque au bas -

Leanne Boucher - Gisome

La jeune fille du Elle - F. Magasin

Ne rase, me rase pas?



Pas de mémoire

Si m'en rappelle très bien !

C'est l'année de ma soeurette ~~en crocodile~~ ! Blanche

On ~~la~~ vivait une petite ville

Comment ça s'appelait c'te place là

Y'avait des murs de pierre

Raconter la dyslexie } en faisant la commande de l'épave
en donnant des ordres aux enfants
~~Pas grand chose nouveau~~ } ~~dyslexie~~
ouvert } en servant les clients

Il reste une seule note
de Léoni

Un livre de recettes ~~Maria~~
pour elle et pour nous,
et c'est tout!

Des enfants, d'importantes
à ~~voir~~ la cours des jours
souri

Il en reste une seule note de Léoni
Un livre de recettes
Et nous - Et c'est tout

A chaque fois, ~~il~~ me le rappelle
celui qui fait que je vis avec elle
la mort qui me prendra un jour
comme toi - en attendant
Je fais la vaisselle

Je cherche dans tes recettes
celles que tu faisais ^{pour} nous.

Et c'est tout.

Re bonjour Le dépanneur !

La cerise sur le gâteau !

Mon mari qui est un breux de feu serrure

A une chère qui le dépense chante la pomme

Parce qu'il trouve que j'ai pas de service

Ça fait ses mois qu'on l'a pas faite

- Quel que feuilles de sept à sept

T'as les pieds ronds, les jambes repliées

Un poing dans l'oeil la barre sa tête

Be nez dans. ruyffut

T'as pas la tête au bicuit

~~Même un fait le devant pas Oui!~~

Re 10 - c'est là qui annonce le verdict.

La femme - orchestre ou "Le Travail à la Chaîne".

(- regard au téléphone
- donne des ordres aux enfants
- sert les clients)

Thème musical : "Le Travail à la Chaîne".

Les chœurs : l'enveloppe ! la chaîne ! la chaîne, l'enveloppe.

arrêt musical : Denis me lance un oeillet.

Moi j'suis unequette qu'un -

Denis — Qui est-ce que vous faites Madame dans la vie ?
 Pas grand chose... ~~de l'enseignement~~ ^{de l'enseignement}
 Pour aider mon mari j'ai quatre enfants
^{j'suis} ~~est~~ ouverte vingt quatre heures sur vingt quatre le jour ^{comme} & la nuit
 (Des bières du vin & la sauce tomate)
 Même quand j'me sens pas servie
 J'ai du ^{mal aux genoux j'ai} trouble avec un médecin
 Les autres à la même chose que moi ^{Les autres} ^{lui on} ^{le sonne} ^{autour} ^{plus de docteurs.} ^{Ya les moyens de}
 Lui on le soigne comme de raison avec toutes sortes - faire soigner
~~Ma~~ ^{Ma} ~~docteur~~ ^{docteur} dit : take it easy ^{Faut que j'attende mon}
 Facile à dire. J'ai quatre enfants ^{four}
 Mon appartement au deuxième ^{Rendez-vous dans six}
 Ils sont en bas presque tout le temps ^{sempis -}
 J'les élève ~~avec~~ ^{avec} ~~mon~~ ^{mon} ~~comptoir~~ ^{derrière mon comptoir}
 Des cigarettes, du chocolat ^{elles a tu fait tes devoirs}
 C'est pas l'idéal, j'le sais bien
 J'aimerais qu'on rende le magasin
 Pour m'occuper un jour de l'autre
 Mon mari ça l'foible quand j'me plains
~~Il~~ ^{Il} ~~tr~~ ^{tr} ~~as~~ ^{as} ~~font~~ ^{font} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~porte~~ ^{porte} ~~d'~~ ^{d'} ~~la~~ ^{la} ~~main~~ ^{main}
 Par besoin d'sortir
~~Take it easy~~ ^{ma dit l'docteur}
 mais quand tu tiens un département t'es poigné en
~~rien~~ ^{Tiens maison en même temps.} d'dans

Une douzaine de Grosse Robote bleue
 Vas non si ta soeur se o'en mieux.

Pa mini, l'inter, la super
~~magasin~~ valider, déchirer
 Dis-y de prendre du sirop
 Qui est parti avec mon style
 Vos ~~magasin~~ porter les boîtes vides dans "steal"
 Trois fois la visite des voleurs Les voleurs me disent
 Tant qu'à moi j'eux laisserais la place mis magacent
 Un gros cornet de ~~egg~~ crème à glace Quand mon mari es ~~pas~~
~~Monte~~ Monte en haut ta faire des devoirs
 Les papiers se vendent sur le trottoir La petite femme lave le trottoir
 D'eau Javel, des petits pois avec une petite bouteille
 Une boîte de biscuits chocolat
 Le Journal de Montréal
 La Presse est pas arrivée
 J'ai mal ~~de~~ au ventre ~~les~~ les pieds enflés.
 Si j'avais su que l'god amour
 Ferait de moi une clippameuse.
 Roger met les patates au feu
 On prendra des vacances un jour
 Qu'at masses et Qu'at de l'ontelles vides
 Une clippameuse qui est pas d'service.
 Ça sent les patates ~~qui~~ qui collent au pain.
 Quat heures, v'la les enfants d'école
 Qui m'tombent dessus vingt à la fois Non non -
 Plea game des chips de chocolat "ça fait trois mois qu'on
~~elles~~ sont d'argent plein les poches la pas fait!
 Le travail la chaire, ça m'ennuie
 J'vas prendre l'enveloppe numero Quat.
 On rend des magazines.
 Vers trois heures, c'est calme
 Je lis les carrés aux femmes.
 Et les redettes versus T-Magasin.
 Ça ~~prolait~~ la june de faire une Yvette!
 "On me dit jelle femme gentille aimable
 Si on connaissait le fond de mon cœur. On verrait la détresse
 Le pus à tout le vent. qui s'y trouve."

Monologue écrit Le Creu de la vague + la Serviette en papier.

Bonsoir. Presque deux ans. Tout ce qui s'est passé est dans le
show. La Grosse Machie est repartie. Des interveus,
les photos, les émissions. Plogue. le travail à la
chaîne; Que faites vous dans la vie Mad. mouselle

Conversations
téléphone

Madame, monsieur Guenard, j'suis déjà venue
Ouverte de sept à dix-sept
Un mari trois enfants

Que j'ai eu en même temps
Que j'ai eu la belle que j'aime
~~Des billets de loto~~

Des billets d'autobus, des billets de loto
Des cigarettes en plats en gros
D la breu en bouteille en canette

~~De la breu~~

Du pain tranché d la soupe tomate

Mais mal au journal de vendredi le Drou

Pas un seul jour de congé

J'ai un mémo que, le 9.000.000
Avec chose que Guy. Lafont,

Mais lui, il s'en trouve des docteurs

Pour aller voir comment qu'il est

Il faudrait que j'attende la fin

Ça s'ira bien au milieu de l'allée

J'ai juste d la place pour être debout

~~Il faut des faisceaux~~

Justement j'aime d apercevoir

Un article entre deux comrades.

Si j'avais vu qu'il y avait un
Ferat de moi une dépense

la culpabilité

- culpable de pas assez aimé mes frères et sœurs
- " " d'avoir fait mourir Surpense
- " " de ne pas faire assez d'exercices.
- " " d'avoir trop bu.

la vie -

- Comment prends-tu la vie ?
 - avec du setoch
 - avec du pot
 - des Valium
 - du rblm
 - du vin blanc
 - de la bière
 - des biscuits chocolat.

Croisière amitié

fleur - pleure - neure
terre. Neure. streure

On a passé ^{jours} des ~~jours~~ ensemble
Autour d'une table ou dans un lit
Avec le temps qui nous change
On passe peu de temps ensemble. -
~~Et~~ pourtant on ^{est} ~~est~~ ^{certains} des amis
~~Et~~ pourtant à chaque fois je pense
~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~
~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~
Je fais ce projet enfantine
De louer un ~~bateau~~ grand bateau
De descendre lentement le fleuve.
Un croisière d'amitié
On se mêlent ~~nos~~ ^{amis} amis
à mes anciens amants
On raconte sur le passé
On boit du vin blanc
On chante à pleins poumons
Les airs qui a marqué nos vies
~~les chansons qui les ont marqués.~~
C'est si plaisant quand il fera beau
Partir ensemble sur un bateau
Anciens amis et vieux amants
J'apporte mon harmonica,
Je joue les airs que tu aimais
~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~
~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~ ~~à l'avenir~~
Avant qu'on soit trop gros
Qu'on fasse ^{couler} couler le bateau.

presque
On ne fait plus rien ensemble.
On est presque jamais ensemble
On fait plus rien ensemble.

comme tous les rires
il restera littéraire !
Puis qu'une chanson -
descende à l'île d'Orléans -
Passer dans une auberge
Et s'enivre sur la rive
St Jean

avant qu'on soit de l'âge doré
avant qu'on est encore potable
On ~~fait~~ ^{fait} ~~le~~ ^{le} tour du passé
Comme on fait le tour de Paris
On fait un tour du passé
avant qu'on soit déchu :
Monique, Louis Henmet,
Albert, Anne, Paulo, rires - tu ?

En croisière
Sur le fleuve Saint-Lauré.]
Anton Karas

On pourrait
Nos anciennes manœuvres
Parler de la vie de la mort
Éclairés par un clair de lune
Qu'on ~~ne~~ mélancoliquement
beau.

Couler

Samba : Mait Louise Samba

Mai Louise, moi... pas ta mère, pas ta fille
~~Mai Louise~~

- pas ton petit enfant
- pas le chef de famille
- pas m'appeler maman.
- pas ta femme fidèle
- pas l'épouse modèle
- pas reine du foyer.
- pas bonne à manger
- pas ~~bonne~~ ^{humble} ménagère
- pas ~~bonne~~ ^{bonne} g. tout faire
- pas sœur économe
- pas brodeuse "bonne Sweet home"
- pas respecter budget
- pas porter gros paquet
- pas marier mon enfant
- pas faire beaucoup enfants

16

Musique

Si j'étais amoureuse
 ton enfant quel j'ai peur
 ton père dans la douleur
 ton père si tu l'aurais
 ta sœur si elle me plaît
 toute ta sante famille
 Ton torchon ta quenille
 Ton bâton ta béquille
 Douce amable gestille
 Ton bien ta pastille

je fais tout pour te
être
revenir heureuse

si l'amour me
rend heureuse

proteuse
 brodeuse
 chanceuse

Mais. Si je tombais amoureuse.
 Comme on fait quand on aime
 L'amour se gâche
 Qui marque à na vie.

à l'appareil : "Les Jours de Seane" ~~avec à ma grand-mère~~ ca

Refrain.

(Dans la Grande maison de Seane
D'où les enfants ont (Grandi) (partis)
Seane se fait ~~un~~ ^{un} ~~bon~~ ^{bon} ~~rien~~ ^{rien};
Son ~~ami~~ ^{ami} "Bel-Ami" l'accompagne,
avec Bel Ami son ~~chien~~ ^{chien} ~~loup~~ ^{loup}

~~Il pleut, elle reste à la maison~~
~~à lire, à réparer la chaise~~
~~qui vient des grands parents~~

ail des bois, grises, fardoies,

~~Maman~~

Maintenant qu'elle a tout son temps,
Elle se prépare des tisanes la hé-Jeane

~~Elle~~ fait beau, elle va dans les champs
~~elle~~ cueille des fleurs, des jolis de Seane

Il pleut, elle reste ~~à la maison~~ ^{à la maison}

A lire, à réparer la chaise

qui vient des ~~grands parents~~ ^{grands parents} Madame Guerevint

Elle est à ~~la table~~ ^{à la table}

La grande table est chargée

La main qui s'appuie sur

De livres de plantes de fruits

la joue.

~~Elle~~ ~~se~~ ~~fait~~ ~~un~~ ~~bon~~ ~~rien~~

C'est un dimanche jour n'importe

~~Maman~~ ~~se~~ ~~fait~~ ~~un~~ ~~bon~~ ~~rien~~

ou

Elle fait des courts voyages

Elle ne se laisse pas

(Maman ne voulait pas qu'on s'ennuie)

grossi

Son sac de toile sur le dos

~~Elle ne se laisse pas~~

"Bel-Ami" qui trace la route

~~moult.~~

Elle marche en fait.

Si on s'arrête chez elle,

il y a du pain qu'on a fait

Des courges aux dattes,

comme ^{quand} ~~on~~ ~~fait~~ ~~un~~ ~~bon~~ ~~rien~~

Elle parle de ses enfants.

En faisant semblant

de ne plus jouer à la mère"

Refrain:

Jeanne Mance a travaillé toute sa vie pour les autres

Mis sa force dans l'ouvrage bien faite

Prendre soin des maisons comme si c'était la nôtre

Encore mieux, chez nous l'ai pas le temps.

Respect des bibelots du salon

Manger sur le bonde table

Dévoiler pour téléphoner -

Preparer avec soin les chemises des hommes

Plier les petites culottes de madame,

Connaître les airs

Placer à la même place

Frotter pour que ça brille

Ranger les toilettes

La chambre, c'est personnel

Charger les draps, rapides

Les jeter dans machine sans ~~les regarder~~ regarder

Mais trente ans dans les affaires des autres

On est plus chez nous ailleurs

Que dans l'appartement trois pièces

Où on vit le dimanche

A regarder passer le monde

Qui a une famille et des enfants.

Jeanne Mance avait quinquante ans

En 1917 cent dix sept

Quand est montée en ville

La migraine l'a prise

à sa retraite

1917 = 15

Jamais avant

1980 = ?

$$\begin{array}{r} 1980 \\ - 1917 \\ \hline 63 \text{ ans} \\ \underline{15 \text{ ans}} \\ 78 \end{array} \quad - 50$$

Les Retrouvailles de Clemence. La Servante.

Elle s'est usée à froter son plancher
Travaille plus vite que tout l'année
Attend après personne
Reparse debout
Ramasse sans plus les gens
Les traînées des autres
Sa fuite ~~est~~ dans l'ouvrage bien faite
Sur lequel on peut se miser Les diners abondants
C'est le lit ~~de~~ Quatre plats à choisir.
(Burlington, chez le Harri
(Avec ma piase qui faut pas cher)

(Mêle toi de tes affaires,
Ne vole pas la vie des autres)
Que ma dit mon voisin
La chambre du centre ~~de~~ des patois
Est petite propre et moderne
L'est une femme de ménage
Qui veut passer le torchon
Chacun sa façon,
Les coins sont ronds,
Elle oublie le miroir,
~~et~~
Elle regarde des revues
Le monde riches des grandes maisons
Maintenant qu'il faut ^{juste}
Qu'elle fasse attention à elle,
A quoi ~~est~~ de vivre -
ça va servir,
Regarde les quinze
Découpe des concours
Achète la loto.

J'aurais besoin d'un docteur
qui parle avec douceur
qui porte pas la chemise blanche
qui m'inviterait un grand verre
à boire un verre chez lui

On parlerait du temps trop gris
D'un froid qui envahit mon âme
Certains jours sans ~~son~~ ~~bon~~ ~~pour~~ ~~quand~~ de novembre,
On parlerait ~~long~~ ~~temps~~ ~~de~~ ~~moi~~ Noire naissance et
mais des morts

J'aurais pas à me nue
Sera ^{Dans} ~~pas~~ une jaquette trop grande ridicule
J'aurais pas besoin de m'allonger
~~Sur des appareils froids~~
~~Sur des instruments froids~~

On parlerait de la vie
En fait c'est Jésus. Christ
Que j'aurais comme docteur!

Les voyages au bout de la table

Les voyages au bout de la table

Peuvent me mener très loin —

Me deviennent presque rien :

Un alcool amiable

De la musique ^{d'un piano} qui joue

La main qui soutient la joue

Et je pars en voyage :

Ma maison au Carré Saint-Louis :

Entends-tu la musique

Qui sort de ma maison du Carré Saint-Louis

Ça claque des pains, ça dépeut des nuits (pains on)

Tout dépeut avec qui je suis. De bonnes odeurs de tabac
avec du gâteau chocolat.

La Grande armoire bleue est ouverte

Elle est remplie de disques

Quand je suis seule j'écoute du classique

Toutes les musiques
qui accompagnent ma
vie.

Ray Charles Otis Redding c'est si grave

Euretha Franklin

C'est si grave que j'ouis basse,

je m'arrête
à perdre une tasse
de thé ou de fruit
une tige de
de party
"mes amis
Elizabeth

Quand j'm'ame pas - Yellow Beach umbrella

Quand j'clapine - Billy Holiday

tes Non fils et ses amis -

Reda sud-américain.

S'ennuit de son pays -

Francine un verre de blanc

Un verre Pif qui rend l'âme;

disques gondoles
égratignés.

"Musique coming out of my blue party"

Desis de parties l'hiver

amour

Jesse Winchester -

Je classe

ceux mes chansons qui donne
des frissons à ceux qui l'écotent.

Le Nouveau - Riche

Y en a d'coller, y est pas à pied mon frère.

Le char d' l'année, la bague en or,
le ventre enflé

Le sac de golfe, le bar dans le sous-sol fini

Il me donne tous ses vieux habits.

Trouver le gars qui parle de son frère: ~~le P... le M...~~
Sans jalousie - un qui gaspille et l'autre pas.

Y en a d'coller, y est pas à pied mon frère.

Une maison en Floride, un chalet dans l'Nord

Petite industrie: deux femmes de ménage (ma femme)

un homme à tout faire (c'est moi)

un jardinier -

Y non et son frère

On ne pardonne pas les faiblesses des autres -

Une veste de laine, un livre de recette

Lainie dans lequel tu as fait

des signes -

J'ai cherché d'écure des revettes
Ma veste de laine mon livre de recette,
J'ais rester chez nous

J'ai presque chuté à ma retraite
Quand j'aurai plus mes ramettes

~~Que j'aurai plus~~

Quand j'prendrai la vie doucement

Quand j'aurai plus le sentiment

~~Impatient~~ ~~de~~ ~~vous~~ ~~en~~ ~~attend~~ ~~ant~~

Il était bon de voir le ciel -

Que j'ai fait avec vous

Nous étions dans un pays floe -

Un pays de brume

Savez-vous ^{combien} l'eau m'attire

Quand passe le défilé

Parmi les longs foins.

Et

Chanson d'une anglaise peureuse

" J'ai peur des P. Q. Cue
Qui est-ce qui a raconté de nous ?
J'ai peur des bourdons
Du tonnerre des éclairés
De perdre ma mère
Des gars en béti que
Mais surtout mais surtout
Surtout j'ai peur des P. Q. (cue) !

J'ai peur du tonnerre
J'ai peur de perdre l'avion
J'ai peur des gars
De leur grosse affaire
Même pas la guerre que tremble la terre
~~Des~~ Des éclairs voleurs
J'ai peur du docteur
Mais surtout, mais surtout
J'ai peur du P. Cue.

~~LES ÉVALUÉS~~

* Tu veux transcrire la pensée d'un poète Zen,
ta plume n'écrit plus, tu te mets sur maudit,
tu sautes, tu cherches une autre crayon, tu
fautes, ta colère monte, grande. Tu ~~jettes~~
~~As tu~~ ouvre le tiroir d'un garde trop rapide
il tombe sur ton pied. Tu hurles. Tu
veille l'ami qui dormait à côté. Il
se lève affolé, ~~se trouve~~ se trouve
en larmes, l'orteil cassé. Tu te rends à l'urgence.
Tu as une panne sèche sur la voie rapide surlevée. Les
camions ~~partent~~ montent trop vite, s'aperçoivent à la
dernière minute, mettent les freins, se sentent glisser.
Tombent en bas des parapets. Trois morts. Ton ve
est fini. Pour survivre, tu étudies la pensée du
poète Zen. Tu veux transcrire une phrase, ta plume
n'écrit plus. * Vrai début.

Le creu de la vague

On connaît tous des journées plates
Des ~~jours~~^{moments} où ça va pas
Y'a rien à faire eant' ça,
Faut attendre que ça passe

J'en parlais à Madame Codere
Qui travaille chez moi le lundi
Elle avait la morale à l'encre
Le cher qui elle avait est parti

Nous qui est ce que j'ai fait dans le temps là
J'met de l'encrassement dans ma plume
Je cherche à me sortir ~~de~~^{de ma} ~~de~~ l'ennui
Une chanson qui nous consolera

~~Faut attendre que ça passe
La chanson à l'encre
Son mari est parti~~

J'passerai pas l'hiver dans mon beau pays -
Mais j'aurais l'habitude de voir les chiens
Avec nous le lève qui est si joli -
Comme un nez dans un centre d'achat (d'accueil)
~~Faut~~ le moral bas comme un nez d'ogre.

Les, les moi ces qui

étaient pas complés.

Qui traîne par occasion

des tonnes de " jamais dû "

" Faudrait ben "

d'ai pas encore

Voyage à Nantucket, juillet 77.

Depuis que nous sommes parties de Sutton, Louise a eu mal à la tête, au ventre, c'est tout pour le moment. Elle a ses "boutons d'été" sur les bras, le souffle court quand il fait chaud. Nous avons voyagé pendant la journée la plus chaude, en Nouvelle-Angleterre, depuis 1967. Il faisait 96°, nous étions sur la voie surelevée de Boston. Louise souffrait avec des vertiges, ce que je pus plus tard. Arrivés à Hyannis Port vers 5 heures, impossible de trouver une chambre. Nous avons fait Sutton-Hyannis en moins de huit heures. Distance: 400 milles environ. Pointe de vitesse 55 milles. Conclusion: violation constante

de la loi, sans rencontrer ses représentants @
Of course, par une journée si chaude,
ils étaient ~~presque~~ endormis à
l'ombre. Hyannis = coup de masse.
Où est la mer? Où dormir? Une
femme à chercher. Louise est rouge comme
un feu de forçat. ~~Il n'y a pas de chambre~~
~~de chambre~~ D'une place à l'autre, il n'y
~~pas~~ pas une chambre ^{de} libre. Après huit
heures de conduite, la ville est faite de
garages, de parkings, de terrains pour
autos usagées (se me fais la réflexion que
si on enlevait les autos de la ville des heures,
à quoi s'occuperaient-ils?) En tournant
le nord-pont pour la quatrième fois,
j'entre dans un bout. et voilà l'arrivée
la bonne nouvelle à Louise: nous avons
une croisière! Devant un magasin

de lampes, rempli de jeunes hommes, qui (3)
devaient courir aider les deux pauvres
"French girls.. No!" Je demande de téléphoner
On m'accorde la permission ^{après hésitation} parce que
c'est un appel "local" ^{Inutile téléphone}. C'était ~~un appel~~
~~la~~ chambre, déjà ^{louée} ~~occupée~~. ~~Milky Way~~
~~rapide~~, retour à la voiture. Course aux
vertiges quand elle se penche. Chargement
du pneu ~~la~~ la voiture est bien
équipée ~~à~~ à cet effet. Nous
cherchons toujours. Arrêt devant le
Sheraton Inn, ^{quel} motel moderne. Course
me suggère de louer le feu de la
réservation. Je n'en ai pas eu. Elle
ira. Voici comment elle a accompli
cette promesse de nous procurer une
grande chambre, en plein Hyannis
Port, à six heures, ~~mais~~ ^{quand} il nous restait

Comme alternative de coucher dans l'auto
ou dans une petite chambre surchauffée, plus
chaude encore que la nuit surchauffée de

Boston à 2 heures. ~~11/11/11~~

Louise et Miss Sheraton Inn: dialogue.

Louise: Good day Miss. I have reservation.

Miss Sheraton Inn: What name please?

Louise: Collette - Louise Collette.

(The girl looks in the cards, can't find the name)

Miss S. I. I'm sorry, I have nothing by that
name.

Louise: Oh... yes. My office call.

Miss S. I. When?

Louise: Oh... a... last week. From Montreal.

Miss S. I. Wait please Miss, I will check.

(She phones, somewhere else... present versio)

Miss S. I. I'm really sorry Miss. ~~But~~ but
we have nothing by that name.

Louise. But, I have reservation. My office call. (5)
I work at C. B. C. Montreal television.
and...

(Bang... bang... Louise frappe sur le comptoir
avec sa carte de Presse. Les gens entrent
en demandant des chambres. Il n'y a plus
rien. Ils repartent. Louise attend. La jeune
femme cherche.)

Miss S. I. Are you alone?

Louise. No, I am two. (partner's? name?)

Miss S. I. What's your partenaire's name?

Louise. Des Roches: d, i, s, r, o, c, h, e, s.

(the girl looks for that name, finds
something which could sound like it)

Louise. No, not that: Des Roches.

Il lui vient à l'esprit de dire oui.
Mais, quand le véritable client arrive,
il faut sortir de la chambre, se confondre.
Trop compliqué. Louise attend sans

meindré, en frappant sa carte de presse ^{C.B.G.} (6).
Louise. I have a reservation Miss. My office
call.

(Elle reste là, sans rien ajouter, ~~elle est~~ c'est
~~tout ce que son~~ tout ce que son

"Anglais" peut fournir comme vocabulaire.

Son silence, son accent, son insistance
ont joué en sa faveur. Après une recherche
intense, de nombreux appels?)

Miss. S. D. I have a room. It's not really a
room. It's a place where they
have reception, ~~see~~ after conversion.
The bed is a hide-a-bed.

Louise, haussant les épaules de déception,
presque dégoûtée!

Louise: Oh... I take the room.

Donc, elle vient me voir avec la clé.

Nous avons découvert ce décor bâtarde:

mélange de ~~chalet~~ chalet loué ~~depuis~~ (7.
meublé et ~~chalet~~^{de} motel moderne
~~depuis~~ en carton. Le système de
ventilation arrachée à me des deux
fenêtres, les sofas brûlés, un lit qui se
~~rabat~~ rabat dans le mur. et, entre
le lit et le sofa sert parmentelle,
de l'espace pour une piste de danse.
Déjà que la ~~table~~ table pliante
le long du mur, est ~~apparemment~~ semblable
à celle que les traites ^{us} utilisent dans les
noes. Nous avons trouvé cette chambre
magnifique, Malgré les autos qui y
entraient (les phares dansent cette
impression.) Oh, H Yamison, le coup de
masse. But, oh Nantachet et le
coup de grâce. à jamais.

~~Hier~~ Nantucket, deuxième fois. (8)

Il est huit heures et demie ^{ie} : Dans le jardin du "Barnacle Inn"
Nous dînions. Un beau soleil et du vent. Nous
sommes vraiment heureux ~~de cette~~ Nous allons louer
une motoplette et continuer de visiter cette merveille.
Pourquoi toutes les îles, tous les villages n'ont-ils
pas conservé cette pureté? Car c'est le mot: Nantucket
est pure, malgré le flot de touristes qui l'invasent
chaque jour. Ils ~~se~~ se lancent dans ~~les~~ les
magasins de la rue principale et repartent le soir.
Mais ils ne ont pas vu le reste de l'île. Louise
lit "Le Voyage à l'envers" que j'ai acheté exprès,
(Christine de Rivoyrie)
parce que l'auteur parle de Nantucket. Comme je
suis très généreuse, je lui prête. Il y a tant à voir
et à vivre ici: La mer, lui, me rend folle de
joie. L'en ai pleuré, elle m'attire. Ici, à "Sunset,"
il y a des algues défectes qui donnent une couleur rouge
aux vagues. Un véritable bain d'algues. Louise
assis carrel sur sa serviette de bain, ne mettra pas
les orteils à l'eau. Elle n'aime pas la mer. Nous
partons.

Je n'ai pas dit ce qu'est cette île : ~~un pays de montagnes~~
C'est difficile ^{de la} ~~de~~ peindre, avec des mots. Toutes les
maisons sont en bardage de cèdre. La végétation
est basse, le sol sablonneux. Presque tropical.
Surtout ces jours-ci; il a fait tellement chaud.
Aujourd'hui, un vent frais dans l'espace.
Même un peu froid. Il y a des roses, des fleurs partout.
Des ruelles étroites. Je ne sais pas qui sont les
gens qui habitent ici. Des terrasses, des jardins.
Je compare cette île à la mesure de mes humbles
voyages, à l'Italie habitée par des Américains propres.
Nous avons parcouru au moins cinq heures ~~de~~ en
"Mobylette" aujourd'hui. Toujours Louise devant,
et je suis. Elle prétend que ce journal de voyage
ne lui rend pas justice et que je me donne le
beau rôle. Cher lecteur, sachez que ça dépend
du moment où est écrit le dit journal. Si
Louise m'agace, je ne dirai pas qu'elle est
un être admirable. Par contre, ce soir, assise
sur la terrasse du "Darnacle", elle est brune et belle

et je dirai comme elle est brave de m'entraîner sur
ces dangereux engins, ce qui m'a permis de voir
les pins, (de les sentir surtout, on ne peut pas
trop lever la tête) et une autre belle plage. La
mer me fait encore peur mais je m'y amuse

comme un enfant (de trois ans ou moins.)
La grande Louise portait sa voisine Clémence
derrière de la tête et Annette Clémence suivait,
pas trop vite, pas trop proche, pas trop loin.
Nous mourrions de faim. La réservation est à huit
heures, il est sept. Alors marcher.

Plus tard, après souper.

Très important: Louise marche au bord de
la mer en chaloupe et moi, avec
mon jeu de sauvetage. (Pas de danger de se noyer!)
Quel vent ce
soir. Je ne m'endors pas m'en
inquiéter: nous sommes sur une île.

Samedi soir, au jardin du "Barnacle". 8.30 p.m.

Très beau samedi. La belle Louise a vécu les heures de cette journée en me faisant plaisir. Nous avons loué des bicyclettes, nous avons erré sur les quais, à regarder les gens riches qui possèdent des bateaux immenses. Dans cette île, nous oublions qu'il y a des pauvres. Pour en revenir à la splendide Louise, elle m'a épateé toute la journée: elle grimpeait les côtes "full pedales", elle s'est jetée dans la mer, s'est éloignée du rivage, plus loin que je n'osais moi-même m'avancer. C'est moi qui sait nager ~~pour tout~~ pour tout. Elle est assurée, elle lit Margret. Son nez fin (alors que le mien...) est rouge, son teint bronze: Elle devrait toujours faire comme Joanée, ça lui va bien. J'ai fait Louise, alors manger.

←
Pot de granium.



Reflexion Sur la mode (à moi-même)

Regarde cette blouse, que tu n'as achetée, en ce 24 juillet 77. Tu m'en reparleras dans six mois. ~~Alors tu m'en reparleras~~ ^{non} ~~Alors tu m'en reparleras~~.

Reflexion sur la nourriture: un peu

comme ... quoi? j'ai perdu. Un peu comme le goût en toute chose -
- Elle a chié! après trois jours de retenue, d'inquiétude, Louise a chié!

Reflexion ~~sur~~ ^{au sujet de} mon père: il ya presque deux mois que je l'ai vu. Je ne me préoccupe pas de lui maintenant, depuis ce temps. Pourquoi? hété.

Dimanche. 5.30 heures. sur la terrasse du "Bomade"

Nous avons passé un dimanche tranquille : deux femmes à flâner sur les quais. Louise est vraiment attirée par ~~les~~ les bateaux. C'est intéressant de voir les gens froter leur "joujou", porter ou entreprendre la Manna. Nous examinons le décor des gros ~~bois~~ "Bris-Craft" : salon aux chaises en rotin, fleurs, bars. J'en ai vu un avec un orgue électrique. Tout de si cher me tue et me ne fait aucunement envie. Louise une lampe, ~~me~~ voilà un rêve à ma mesure. ~~Après~~ Vous avez acheté un "basket" chez Claudette. Délicieux sandwiches ~~de~~ de gustes au local d'une nouvelle plage. P. étonnement du jour : j'ai été attaqué par des oiseaux. Je me retournais le long d'une "pied", à ~~la~~ côté de la mer. 90 y avait des fous éparpillés sur la grève. Je suppose que les parents surveillaient de là-haut. Ils m'ont forcé dessus. J'ai dû reculer, c'était affolant, ils ne voulaient absolument pas que je passe sur leur

territoriale. Ce n'est pas un "Bird Sanctuary", ~~mais~~ ^{plutôt}

un "Bird Army". J'ai personnellement eu peur.

Je me tenais les mains autour de la tête, instinctivement.

Demain matin nous partons et j'ai un sentiment...

de mélancolie. J'ai rencontré une île que j'aime franchement:

on vit calmement ici, rien ne nous agresse. Cette

auberge, sur une rue pleine d'arbres, face à l'église pres-

bytérienne. L'odeur de paille. Le vent frais. J'y

reviendrai un jour, c'est certain. Le bateau nous

ramènera à Hyannis vers trois heures demain.

Nous retrouverons le décor des garages, les neons

des motels. ^{et} Je n'ai pas besoin de m'attarder à décrire

cette multitude de choses; je les retrouverai bien assez vite.

L'église sonne six heures. Le rapporte des cailloux,

des coquillages, le gris des maisons, les ~~cailloux~~ parcs

de la Main Street, les roses églantines, le sable beige,

le ciel bleu purifié (Quaker) les longues marches,

les feux dans la mer, des bons diners, un séjour

rempli d'amour. Un mot de Louise pour terminer:

on l'attend toujours: Sur le bateau, ^{le bas de son pontalon est} ~~elle est~~ restée coincée dans une porte qui s'ouvre de l'intérieur. Mer très agitée.

porte. Le bas de son

est

haut

Trouvailles.

• Suzanne Thomas: tricot:

• Ingrid Soumart: Lusié

• Louise Jasmin: Lusié

Cétron: Bâton pour fenêtre



Jardins de fleurs + légumes: photos + dessins - Magazine américain

Evolution d'une maison: photos + dessins.

Le Brocoli?

Retour à Sutton, mercredi 27 ~~sept~~ juillet.

Magnifique et belle rencontre ^{avec Jean et Françoise au Hillcrest.} Se les considère comme deux nouveaux grands amis. Je ne sais pas si c'est réciproque. Je l'espère.
Deux québécois plus d'allure, qui ont ~~trouvé~~ acheté un auberge américaine, dans le Maine. Nous y avons rencontré des amis que j'avais vus il y a dix ans ^{ou} plus. Nous avons vu, lui, joué aux cartes. L'amie roni ~~des gens~~ à quarante ans, des amis de ma "folle jeunesse". Les préjugés tombent, et les contacts sont francs. Louise l'acheteuse s'est procuré des vêtements et des plats ~~aussi~~ en vente dans des gigantesques magasins. Le coin de la Crique, derrière le petit musée, les rochers bruns rouges,

la mer froide et claire, les galets gros ronds et propres, le
charme de cette grande maison en bois, sa place dans les pins, les
deux chats, les bleuts. Je voudrais être artiste peintre et
grand photographe. Mon métier: voyager et dessiner. Il
faut que je repasse des spectacles dans la joie. Nous retournerons
dans le Navé, en septembre. Le retour est agréable, il ne fait
pas chaud comme à l'aller. Nous n'avons pas pris la voie rapide
nous traversons les White Mountains, New-Hampshire, suivis en
ce moment, sur la 112, une plénitude. L'été rend la vie belle, on
vit simplement sous l'influence du bleu, du vert, de la lumière
avec un sentiment de fragilité éphémère.
~~et des ombrages, comme si on était en plein jour~~ Evidemment,
comme chaque fois que j'ai été à la mer, je reviens avec les
lèvres en feu sauvage et le nez pleuré comme un orgon (de ^{grande} moyenne) ~~pleuré~~.

Feri.

Février

Gris le lac et gris l'oiseau
La neige et mon manteau.
Février, fragile et venteux
~~Je suis~~ ^{les} animaux silencieux
Avec un goût de ~~café~~ sommeil

La Dépaveuse

De huit heures à vingt-deux heures
Sept jours par semaine.
Marius depuis 16 ans -
On me dit belle femme gentille amiable
Si on connaissait le fond de mon cœur,
On y verrait toute la détresse qui s'y cache.
Il est alcoolique de fin d'année
Le suis à bout d'nerf.

Sous forme de lettre ?
C'est vrai que le suis mais n'importe quel jour. Montclair
C'est à l'usage de la vie, nous.

Le Journal de Montréal - Rien de tel pour les commerces sa journée
Un café fort et le Journal de Montréal.

La page des topless - C'est pas l'Express en Paris Match
les crimes - un mélange d'Allo Police

*Quand la lecture est
finie, t'as les mains
sales et t'as mal à
l'ave.*

La page 7 - la pin up -
La page de Maurice Côté : publicité
l'humour de Rufisque :

" Jean Claude Burson se permet du bon temps et du soleil
au beach House de Hollywood Beach, se lui sontote
une agréable détente tout en soulignant que ses deux fils
retrient fort bien d'affaire à leur commerce " Radio Shack " de Ste Adèle.
L'hu Journal Rouge + Noir : petites annonces
pages du sport.

" Elisabeth Rufisque : J'ai une Radio - Cordelia 274 ai travaillé pendant
vingt ans, mais quand ses animateurs se mettent à parler en
cul-de-poule, je ne marche pas. Ex et des Ex-hay, ça produit
le même effet, ... si vous comprenez ce que je veux dire.

Le courrier du cœur : la dépaveuse.

Le courrier du cœur :

La page des clubs o pi de rue :
Bunge danses mes de midi à trois heures
Vacances sans hkeni tous les samedis soirs
Disco culturiste disco sexe.
Couples érotique de l'année ? Tout ce qu'on manque

Horoscope : laissez-les être
et les choses accomplis d'eux -
même leur destin, ne forcez
rien. Soyez assez optimiste.
trouvez ce qui il y a à faire le plus rapidement
possible. Le reste est secondaire

Nantucket, île enchantée.

Je partirais n'importe quand pour Nantucket
N'importe quand.

Cà prend parfois du courage

Pour vivre à Montréal

~~Après la lecture de la Bible~~

La marche au coin

Pour acheter le Journal de Montréal

Qui ^{laine} ~~plut~~ les mains et l'âme sale.

Avec ce qui traîne comme l'oboverie

Sous la haie ~~de gazon~~ autour des galeries.

Je partirais pour Nantucket n'importe quand

Je prendrais le bateau qui nous y mène
avec toi excellentement

J'irais pas nulle part sans toi

Faudra qu'en retour ensemble

Nos émerveillements

La première fois, il y a deux ans

Quand a découvert notre île

~~à~~

Prendre un taxi, est l'aventure: Nomenclature.

J'aurais pas me faire d'ennemis
avec les chauffeurs de taxi
J'en prends depuis des années
Ma vie est en danger

Prendre un taxi c'est l'aventure
Toujours pas d'en quoi tu t'embourque:
Ouvre ton duclixa par la tête

Et MS jouera au piano forte
et UV Fantaisie et Math

Qu'il fait bon vivre en ce taxi
Se laisser conduire en toute paix
Lâche la pédale pour la pédale
Engagé parce que ^{la} femme
a osé passer devant lui

~~Noter~~ Ceux qui cherchent le nom des acteurs
Le gars de droite qui veut bien

Les piqueteurs devant Notre-Dame
Des maires, Communistes et Clonars

Prendre un taxi c'est agréable

Pas besoin de s'enner

Se laisser ~~conduire~~ mener en toute confiance

Pas ^{des} chauffeurs d'expérience, Prendre un taxi c'est l'aventure

Le Noir connaît pas la ville

La suspension est descendue - Les ~~pas~~ sièges sont tachés.

Descendez-moi, j'en ai pas moussi! Ah, est-ce que la vie est com' ça!

Faut quand même que je redevienne

à eux qui sont ~~comme~~ un père

Qui me ramène à maison

Quand j'ai pris un faux taxi d'homme

Qui a des troubles de mémoire

Qui m'ouvre la porte, cherche mes clés

Que je trouve puis mon adresse

J'aurais pas mes chas, j'aurais angouine
J'ai peur du Boulevard de De Gaulle
Aussi bien perdu un taxi
Ne ^{faire} conduire est toute sécurité.

Celui qui qui begaie
Qui a des huit enfants
Qui me parle d'up.

Refrain

c'est confortable

les freins

Je ramènerai chez nous... La maison est trop petite. Western.

Voici ce que j'ai trouvé sur mon oreiller
~~à l'hôtel de mon hôtel.~~

Ma douce femme mon amie

Nous faisons pas de drame avec la vie

Je t'aime mais j'ai besoin d'amis

Pour voir comment ils sont heureux. Faut que j'aille voir ailleurs

Tout ce que je trouve ^{non} chez eux

Je le ramènerai ^{chez} nous.

La maison me paraît petite

~~Je ne veux pas m'y installer~~ peur d'étouffer

Je ne suis pas prêt ~~à m'y installer~~ à m'y installer

Dans une rue à deux

Le Vieux Ponce

~~Je~~ J'irai finir mes jours au Vieux Ponce

Là où mon père ~~est~~ a vieilli

À la prairie

Pas loin du bas, pas loin du fleuve

Je lirai sa poésie

Au bout d'une table

Avec un alcool aimable

Je tuerai le temps

En regardant le vent

Qui soulève la neige

~~Il y a un grand arbre~~

~~où l'on se repose~~

Où le soleil quidonne

Des ombres aux paquets

Beiges.

Un orage à l'heure Fourturi.

- ① Un orage ! J'ai besoin d'un orage
Pour charger le cours de ma vie
Pour agiter les jours trop sages
Pour secouer les arbres gris.
 - ② Qu'il ~~pluie~~ vente ! Qu'il pleuve !
Que le chemin devienne un fleuve
Que le ruisseau sorte du lit.
 - ③ Qu'il pleuve ! Qu'il vente !
Que les branches des arbres chantent :
Le roux des saisons dans ma vie !
Des printemps qui charrient la glace
Des étés qui tiennent promesses
Des hivers chauds de caresses
Des automnes plein la face.
- ~~Un orage~~ Un ouragan dans ma vie —>
Qu'il s'appelle Marc ou Marie !
Michel

La Buri, l'Alizé la Mousson le Cyclone
le typhon la tornade

J'irais m'asseoir au bord du fleuve — (Jocelyne Sans Chagrin)

Le voisin amoureux

~~Montreal~~ Louise habite au rigbane
Deux maison laide à mort
Les pas graphiquement les corridors
Les ascenseurs barbouillés
C'est dans en.

allo Stranger!
Montreal des fois c'est dur à perdre
En automne quand sans soleil
Les rues sont

Soir de mai

Un soir de mai sur la galerie -
J'ai une belle vue sur la vie :
Les peupliers c'est l'Italie
Le ciel est d'un bleu du pays -
Viens me rejoindre, le thé prédit,

Le peme à toi c'est agréable
Face ~~à~~ irable
~~à~~
Qui fait de l'ombre à la maison
~~à~~ affaiblit le gazon
Viens me rejoindre, le thé ~~est~~ est bon

Le porte ton nez chardail gris
Ton foulard me metra l'air
~~à~~ ~~est~~ ~~pas~~ ~~chaud~~ ~~le~~ ~~soir~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~galerie~~
d le fouille dans ton placard
A chacun de tes départs
~~à~~ ~~est~~ ~~pas~~ ~~bon~~ ~~dans~~ ~~ton~~ ~~soir~~ ~~est~~
Viens me rejoindre, le thé est ~~pas~~ fort !
~~à~~

à travailler
immédiatement

Le vieux Snoro. A toutes les "mamas" ra toute arrangements ca 77

Jusqu'à sa mort le vieux somoro s'est fait servir

Même entrain de mourir

Il exigeait que sa femme
couché dans le même lit que lui.

Qu'elle le veuille qu'elle le serve

~~Sur un ton de colonel~~

Jamais de douceur avec elle

C'est ça l'amour le grand amour ?

Je me souviendrai toujours

Du nez pris de la fenêtre

Qui saurait parce qu'on l'a placé

hors de chez eux

Qui saurait qui chassait

lui qui était pieux

Je me souviendrai

De ne ~~pas~~^{plus} abandonner -

Ceux qui ~~l'~~ aiment

Elle fait semblant de lire

Palape la Chouette

Elle s'endort après trois pages

Elle marque sa place avec ses billets de loterie

Et ses recettes de cuisine.

Eto redettes ~~plus~~^{versus} que Magaine

Le patron de robe en anglais -

Québec

le caboteur vient coller son flanc contre le Cargo
les chersay mangent du grain dans un sac au bout du mûseau
les miettes qui tombent sont pour les oiseaux
C'est Satie au piano
Ne laissons pas aller le monde, il faut le sau.

La dame nourrit chaque matin
Les chats sauvages ~~cachés~~ cachés dans un coin
Le remonte la rue des jardins
Celle où les écoliers
Portent des petits élastiques
La dame aux chats abandonnés

Rage de printemps -

Sortir de ma brume!

Partir avec toi -

~~faire parfumer les fleurs~~

Tu prends un bain, tu te parfumes

Tu sens le thé des bois -

J'ai brûlé le tas de gazette

Placé entre les papiers

Pour couper le ~~plus~~ froid

Sortir les géraniums

Ils sont secs comme

Des fleurs qui ont passé l'hiver

à mourir -

Sortir de ma torpeur

Ouvrir les portes

Balayer des feuilles mortes

Dégager l'herbe recevoir la vie

Sortir de ma léthargie

Allo Strangers!

Dernier matin la ville est déserte

Sur la place froide Ville Marie

J'attends que le soit midi

Joyce à Bolton. Billie

En tenue de tennis: réalité et rêve. Brette se pend pour Billy Jean King.

Arrivée: lunettes - petit bas à pompons - gant - visière - bandeaux au bras et à la tête - étui - deux chardails - grand sac pour raquette et balles - bijoux en or - bagues à chaque doigt.

⊙ C'est étonnant quelqu'un qui a toujours des malaises. Elle tousse ça m'inerve. Ça fait deux semaines qu'elle a la grippe. Avant ça été l'arrachage d'une dent de sagesse. Ensuite, une otite par oreille. Quand elle a mal au ventre, elle en veut à chaque mois allongée. Je lui dis: Tu fais pas assez d'exercices! A ton âge. Elle va avoir 38 bientôt. Trop grasse. Trop passive. Il le dit partout: Participation (au professeur) Exercice - moi. Je parle beaucoup. C'est quoi votre nom? Jacques. Si tu veux, je ferais fu. Qui est le qui en appelle d'abord. Oh ben oui, ce serait plus commode. (elle dépose son sac - prend la raquette enlevée de l'étui) J'espère que c'est une bonne. Je l'ai payé \$125. C'est la même que Billie Jean. Voulez-vous l'examiner? Après O.K. Où est-ce que je m'installe. Très bien. Position d'attente.

Mon self-portrait.

Ton intransigence : trop de citron

Quatre plats. il y en a un qui a raté

Faut qu'a tombe sur celui-là.

Dans le lit.

Exagération.

Macho : se faire servir et commander.

Utilise des choses qui servent à leur

fin mais ne les remplace jamais.

Ne remplace pas le papier de toilette)

Ma source de T. U.

Portable à Selecteur.

Emission et Conversation.

• Denise Bombardier: femme?

Son lieu de Paris

• Shogun

• Les Navelles

• La petite maison

• Terre Humaine

• Les Navelles

• Lucille

• Une chance qu'on l'a celle-là pour

nous du qui faire.

• Hypochondriaque. Neurasthénique
Revueuse

Mardi, 26 janvier 1982.

On dirait que le métier d'écrivain est toujours apesanti
par une lourdeur existentielle. Hier soir, je regardais
un documentaire sur Virginia Woolf. Quelle vie sur la
corde raide "l'étroit trottoir" au dessus du gouffre!
Ce ^{me} m'intéresse pas. Je ne veux pas être la Virginia Woolf
du show-biz québécois. Je veux l'ot j'y arrivai,
une vie calme, heureuse, sans ces vaines tourments
qui pagrent au vent. Je crois bien qu'il faut, comme
m'a dit le moine, se fixer un but et ne pas en démordre
~~de la vie~~. Une discipline quoi. On passe sa vie à
s'inviter mille morts. Il y en aura qu'une de vraie.
Je me demande pourquoi. Parce que ce maudit métier
en est un d'introspection, de regard courbé sur son
nombril. Aujourd'hui, il fait encore très froid.
Je suis contente de moi, j'ai fait une heure de
gymnastique : sauta, bain tourbillon. Je me promets
de ne plus lire les journaux. En même temps c'est
une source d'inspiration, un regard sur le monde,
dont je me passerais bien. Quel je me ferais dans la
tête que ma raison d'être ~~est~~ c'est l'humour, je
cesserai d'être bêtement grave et inutile, comme ces
mots. Je continue quand même. Il faut nettoyer à fond
la garnotte. Bon Saint Brassens, priez pour moi. Parlez
de prière, la foi en Dieu aide sûrement à fixer le but.
Surtout que le but peut être lui. Je crois. La vie est
peut-être un grand exercice de volonté. Si je suis capable
d'arrêter de fumer, je suis sans doute capable aussi
de ~~faire autre chose~~ poser d'autres gestes positifs. Comme
par exemple, voir le moment où je vais m'asseoir
pour écrire comme le plus beau de la journée. J'ai
goupus dans la cervelle la présence des écrivains
et du temps passé. Alors moi... Mais pourquoi
me diminuer ? à chacun son p'tit bout de temps.
Fuck le reste. La personne heureuse, à partir d'aujourd'hui,
c'est moi. Je ne l'ai jamais rencontré, la

personne heureuse. ~~Mon père et ma mère~~
Mes amis ne sont pas malheureux mais comme moi,
plein de restrictions. Quand je regarde tout ce que
je possède, le genre de vie que je mène, je suis une
personne comblée. C'est là ma vérité. Pourquoi

ne pas vivre en étant pleinement consciente et satisfaite
de ce que je suis, de ce que je possède? Je ne crève
des remords, je traîne des sacs vides de culpabi-
lité. Le poids dont je veux me défaire, c'est
le souvenir de la vie de mon père. Pourtant, c'était
la sienne, je n'ai pas à la répandre sur la
mienne. On dirait que j'ai peur de nommer certaine
chose. Comme les anguilles qui me pognent parfois
après les trois copes du matin. Ce doit être le
café. Souvent je cours après mon souffle. Quand j'ai
abusé du vin. Comme il y a deux jours. Je n'ai
plus le temps de m'aïser avec l'alcool, c'est ce
qui cause les "retours Alfrediens" la plus de la
folie et Virginia Wolf traversant un ~~gouffre~~ gouffre
sur une planche de bois. La pauvre entendait des
voix. Non j'aime mieux vivre calmement, sans remords
et sans chef d'œuvre que de me morfondre. La latitude
à avoir: être en éveil par rapport à ~~l'idée~~
l'idée à trouver, mais pas en tourmente. Fait
dire que j'ai fait des progrès. Ça va mieux depuis Noël.
La vie rembarque, à cause du décor dans lequel je
vis. La beauté du lac, que je n'ai pas encore su nommer.
If you are happy, I will be happy too mais ~~me~~ Comme
disait la Soeur Sainte: Serez la joie autour de vous.
Je suis la personne heureuse. C'est inscrit sur mon
tee shirt. Vous voulez la recette? Achetez - vous
une ~~grande~~ maison près d'un très grand lac, entouré
de bouleaux blancs petant de santé, des
bûches dont l'écorce d'acier ressemble à une sculpture
sur lac tantôt miroir, désert, éclat de glace,
une forêt qui craque dans le vent, une nature agitée,
rassurante, inquiétante. Amen.

Appelby Seanne - Simone - Rucie Inge .)

Conte : Loulou en Grèce.

1. Le départ
 2. Le voyage en train
 3. L'arrivée
 4. Les fêtes : promenade avec le loutier
pêche sur la glace
~~le loutier~~
 5. La visite des voleurs.
 6. Noël en famille.
 7. Le départ.
 8. Le jardin de grand mère et sa chatte
 9. ~~La date de~~ Le restaurant de tante Achémis
 10. Loulou à la petite école de lulu
 11. Le couvent des Soeurs.
- Leur d'hiver : glissade debout assis - fond de culotte
le nom de grand mère dans la neige

Un conte pour ma petite amie.

①

Ma chère petite amie,

Comme tu aimes les livres à colorier et les histoires, j'ai pensé te dessiner une histoire. Quand tu viendras chez moi, nous pourrons la lire et colorier ensemble. C'est l'histoire de ma grande amie Loulou. Un jour, quand elle avait sept ans, sa mère lui a dit: "Loulou, aimerais-tu passer tes vacances de Noël chez tes tantes à la campagne"? — "Oui! Oui! Oui maman. Oui, je veux y aller. Quel est ce que je pars?" — Sa mère l'avertit de ne pas tant s'enlever. Il faut que l'école ~~soit~~ finie, il faut aller au magasin acheter un ~~bon~~ habit de neige. Le matin, à l'école, Loulou était tellement contente. Elle parlait à toutes les petites filles de ses vacances, même pendant le cours de mathématique. La maîtresse s'est fâchée: ~~Mademoiselle Louise~~ — "Mademoiselle Louise, parce que vous ne savez pas retenir votre langue, vous resterez après la classe pour copier cinquante fois: je ne parlerai pas pendant les cours!" — Ecrire cinquante fois la même phrase, c'est très long! Le train part à ~~quatre~~ ^{quatre} heures ~~et demie~~. Il faut aller chercher l'habit de neige, la gare est loin de l'école, son père l'a dit: "Nous n'avons pas trop de temps. J'irai vous reconduire jusqu'à la gare. Soyez prêtes à quatre heures et demie tapant ~~l'habit~~ le magasin. A midi, Loulou s'en va dîner chez elle en courant, en pleurant. "Maman, je vais manquer le train, j'ai parlé pendant le cours, ~~Mademoiselle Louise~~ mademoiselle ~~me fait rester~~ me fait rester après la classe pour copier cinquante fois: je ne parlerai pas pendant les cours. Je vais manquer le train, papa l'a dit!" Sa mère ~~lui a dit~~ lui a dit: "Ne pleure plus, mange tes sucettes. Je vais écrire un mot à ta maîtresse." ~~Loulou~~ Loulou a passé ~~le~~ l'après-midi à regarder l'horloge. Le temps passait si lentement! Enfin enfin, la grosse cloche a sonné: quatre heures moins quart! — "Bonnes

vacances tout le monde ! C'est Noël dans deux semaines. Je m'en vais chez mes tantes à la campagne. Louise a salué rapidement la maîtresse et les élèves et a disparu avec à toute vitesse. Sa mère l'attendait sur le peron. Elle lui a donné une pomme, a pris son sac d'école et l'a déposée dans la maison. Elles sont parties toutes les deux vers le magasin tout près de chez elle. Loulou en voyant le habit de neige noir et bleu s'est écriée: Maman, c'est celui-là que je veux! Le vert et bleu! Le vert et bleu. ~~Maman~~ Est-ce que je peux le porter maintenant? Loulou était magnifique dans son costume. En sortant du magasin, elles ont sauté dans la voiture de papa et se sont rendues à la gare. Maman avait préparé deux grosses valises pour le voyage de Loulou: Une qui contenait ses vêtements et l'autre, des cadeaux pour les tantes. ~~Maman~~ C'était la première fois de sa vie que Loulou voyageait seule, en train. C'était excitant. Sa mère lui a répété vingt fois: Tu te rappelles le nom de la gare où tu dois descendre! - Mais oui mais oui maman, c'est Saint-Benoît. Quand le conducteur criera: Prochain arrêt Saint-Benoît, je descends. - Son père lui dit: "N'oublie pas tes deux valises et sois très gentille avec tes tantes. Elles ne sont pas habituées d'avoir une fillette avec elle. Maman ne le laissait pas voir, mais elle était un peu inquiète de ~~voir~~ partir sa fille toute seule. - ~~Maman~~ Tu demandes à tes tantes de m'appeler aussitôt que tu arrives. Bon voyage ma grande! Nous irons te retrouver la veille de Noël!" Loulou les embrassa, le train était là devant elle, Elle y monta en se faisant accuser qu'elle était une grande personne très importante, presque une reine et salua ses parents avec la main, debout devant la vitre. Maman avait ~~les~~ les larmes aux yeux mais Loulou ne s'en aperçut pas.

Le départ de la ville { habit neuf =
autobus - voyage
arrivée : dans la bento

La grand'mère { L'aiden = tombe
La chatte - le genre enfe.
La lutte : Johnny Rougeau
Ennemi elle ne dormait pas

Le restaurant Memphis, How you!



~~Motif~~ Aujourd'hui j'ai vu
deux gélinites?



Marguerite : messe de minuit : theal

la ferme

1/2 mille -



Crowney : bon gardien -
sans idées sus -
docile

Tournoi du laitier : Jano-Proulx - 20ans

• fait beurre Oeufs -

• Tire les guides -

Ta tante : Adrienne - le magasin

Le sandwich + les étoiles : tête -

Responsable : vente aux clients

les "jobbeurs" : la vente en gros - "Grossiste"

~~concret et~~

hulu : Cole du rang = 30 élèves -

1 heure avant = le bois dans le feu.

avec son lunch.

5ans - cloche

T'apprenas tes leçons

madante est maitresse

"Dans ce temps là..." Entre 5 et 15 ans.

La patinoire - le jardin - l'église - le couvent



Tempête
les saint deques
au petit brûlé:
champs
l'air dans les niches

Messe de 10 heures.
Des ondes qui ébranlent

Topless - Rue Principale: Notaire -
Dentiste -
Pharmacie -
Hotel

Sub-division: le jardin -
souple fleurier
haie de saule

Badmington }
Croquet -

Hotel = le voyageur / on traverse l'aut' bar
on y mange / on ferme à 10 des heures

Le couvent

~~le 1er = la salle de~~

le 1er = le réfectaire

Salle de jeux

Arts ménagers

Cuisine

broderie

couture

le 2e = Classes

Chapelle

le 3e = Les veuves

Impotence -

on passait la pour
aller

le 4e = se coucher
Grande Salle /^{er}

le nom de son ^{1^{er}} ^{2^e} ^{3^e} dans la neige -
la marche dans les étoiles

ID:CLEM ED: NP: DA: PR: VER:00 JU: LON: FMT:
DE:DESRO ;24/11,16:58 REV:DESRO ;24/11,17:54 NOTE:

Un drôle de moineau

Connais-tu ma chatte Titine? Peut-être que non. Elle a peur des enfants. On peut dire que c'est une chatte sauvage pleine de petites manies. Le matin, elle

dort sur le pouf du salon. A partir de midi, elle descend dans la cave, s'installe sur la chaise de cuir et dort jusqu'à cinq heures. Quand je brasse sa boîte de nourriture sèche, elle accourt.

Moi, je la trouve belle, je l'aime. Mes amis me disent que c'est une chatte bien ordinaire, parce qu'elle ne grimpe pas sur leurs genoux, qu'elle ne frotte

pas sa tête contre leurs joues, comme font d'autres chats.

C'est vrai qu'à la ville, elle vit plutôt dans la maison. Elle a peur des chiens, depuis qu'un grand berger allemand lui a couru après. *Ce jour-là, elle a* ~~elle a~~ grimpé

dans l'érable d'une seule traite. Quand elle a voulu en redescendre, elle miaulait de peur, la bouche grande ouverte. Comme elle n'a pas de griffes à ses

pattes de devant, c'était difficile de s'agripper à l'écorce. Elle descendait la tête la première, affolée de ne pouvoir ralentir. Je l'ai vu sauter sur le trottoir, d'une très haute branche. Oh! que j'ai eu peur qu'elle se soit cassé la patte. Mais non.

On dirait qu'il y a deux Titine, une à la ville, l'autre à la campagne. En ville, c'est une grosse chatte paresseuse. C'est vrai qu'elle mange trop, que son ventre tout blanc est un peu gros. Tu devrais la voir en été, à la campagne. Elle ressemble à un lièvre. Elle chasse les mulots, les oiseaux, les couleuvres, les insectes. Elle saute sur le toit de la maison, elle se cache dans les herbes hautes, elle surveille pendant des heures tout ce qui bouge dans la forêt.

En ville, pour elle, il n'y a pas grand'chose à faire. L'après-midi, elle

(SUIVRA)

vient dans mon bureau. Nous regardons ce qui se passe dans la cour et sur le toit du garage. Toujours les mêmes visiteurs: des moineaux, un grand écureuil que j'appelle La Palette, à cause de ses dents, un chat jaune, Oreille Frisée.

Dès qu'elle voit un oiseau, Titine claque des dents et sa queue balaie les pages de mon cahier. L'écureuil La Palette ne l'intéresse pas, et elle déteste Oreille Frisée.

Un jour, nous avons vu un drôle de moineau se poser sur le toit du garage. J'ai dit à Titine, «Regarde, le moineau, avec une houpette sur la tête. Je n'ai jamais vu ça. Je sais que les geais bleus ont une touffe de plumes, mais on n'a jamais vu un moineau à houpette!»

J'ai décidé de l'appeler Houppette. Pour mieux l'observer, je lui ai lancé un vieux biscuit chocolat Quipète (on l'appelle biscuit Quipète, parce que les

dents pètent la croûte de chocolat avant d'aller s'enfoncer dans la pâte de guimauve en faisant un bruit qui ressemble à un ouiii!)

Je ne pense pas que les oiseaux souffrent de carie. Qu'est-ce que t'en penses? En tout cas, les moineaux de la cour sont venus se poser autour du biscuit, pour le picorer chacun leur tour. Le moineau Houppette est revenu. A cause de sa houpette sur la tête, les autres ne l'ont pas reconnu comme un des

leurs et se sont envolés. Le moineau Houppette s'est bourré la face à son goût,

en tenant la patte sur le biscuit. Tout à coup, l'écureuil gris La Palette, qui

est toujours dans la cour, est arrivé sur le toit du garage par le poteau de téléphone. La Palette est un écureuil qui n'a peur de rien ni de personne, surtout quand arrive l'automne et qu'il veut se faire des réserves pour l'hiver. Je l'ai vu l'autre jour grimper dans les jambes d'une dame qui sortait

de la pâtisserie avec un éclair au chocolat dans les mains.

L'oiseau Houppette, quand il a vu La Palette, a sauté à pieds joints sur son biscuit en lançant un cri: «biscuit privé, pas toucher, pas toucher!»

Titine

Comme c'était un beau jour de l'été indien, avec un soleil ardent,

ID: CLEM

PAGE: 3



~~façait~~ ~~le~~ ~~soleil~~, ~~que~~ ~~c'était~~ ~~un~~ ~~beau~~ ~~jour~~ ~~de~~ ~~l'été~~ ~~indien~~, le biscuit Oupète
 était ramolli, et les pattes de Houppette s'enfoncèrent dans la guimauve.
 L'écureuil La Palette a été surpris par le cri de Moineau Houppette. Il s'est
 assis, sa belle queue retroussée derrière la tête, les pattes jointes sur sa
 poitrine pour réfléchir une seconde, et puis d'un seul bond il a sauté vers
 l'oiseau. En battant des ailes, Houppette a réussi à ~~se libérer~~ ^{à éloigner}, les pattes
 toujours enfoncées dans le biscuit. La Palette s'énervait, lui qui adore le
 chocolat. Il tournait en rond autour de l'oiseau, en lançant des cris secs. La
 Houppette faisait des petits sauts de crapaud avec son biscuit collé aux
 pattes.

A côté de moi, Titine s'énervait de plus en plus et claquait de la gueule. La
 fenêtre de mon bureau était ouverte. Elle a sauté sur le toit du garage.
 L'écureuil a pris la fuite par le fil du téléphone, et l'oiseau a réussi à se
 déprendre du biscuit et à s'envoler, en perdant sa houppette.

J'étais bien curieuse de savoir comment elle était faite, cette houppette.
 Je suis montée sur le toit et j'ai découvert un petit paquet d'aiguilles de
 pins, collés ensemble par la gomme de l'arbre. L'oiseau s'était posé dans le
 grand pin à côté du garage, et les aiguilles avaient adhéré à son duvet. C'est
 drôle, hein?

Si tu veux, je te raconterai d'autres histoires de ma chatte Titine, en
 ville ou en campagne. A bientôt,

ton amie *Clemence,*
 (-30-)